

Le Petit monde de Don Camillo de Julien Duvivier
(avec Fernandel, Gino Cervi, Vera Talchi, Franco
Interlenghi, Sylvie, Charles Vissières, Clara
Auteri Pepe, Italo Clerici, Peppino De Martino,
Carlo Duse, Manuel Gary...) 1952



Filmdonor présente



Un film de **JULIEN DUVIVIER**
FERNANDEL **GINO CERVI**

Le petit monde de
DON CAMILLO

D'après le roman de GIOVANNI GUARESCHI - Adaptation cinématographique et Dialogues de JULIEN DUVIVIER et RENE BARJAVEL
avec VERA TALQUI - FRANCO INTERLENGHI - CHARLES VISSIERES

Une coproduction
FRANCINE - RIZZOLI - AMATO

et **SYLVIE**
Directeur de la photographie : NICOLAS HAYER

Filmdonor

Genre : la zizanie

Scénar : en 1946, les communistes proverbiallement athées gagnent les

élections dans la petite ville de Brescello, au Nord de l'Italie. Le curé *Don Camillo* enrage d'autant qu'il a pris la veille une raclée par « un inconnu ». *Jésus*, avec qui il communique directement, tempère pourtant son bouillant serviteur. La « réaction », elle, désespère quand *Peppone Bottazzi* le rouge jubile : il construira sa « Maison du Peuple » ! Mais *Don Camillo* a les cloches faciles quand il s'agit de manifester son opposition à la politique municipale. D'ailleurs une bonne partie de la population est avec lui. Et voilà que survient la naissance d'un bébé *Bottazzi* que les parents voudraient discrètement baptiser... Les mauvaises habitudes ne se perdent pas, et le malin *Camillo* se frotte déjà les mains...

ZE comédie de duel dans toute sa splendeur ! Au centre d'une bagarre politique qui oppose de bons bougres pour le pouvoir s'opposent deux fortes têtes absolument impayables : **Gino Cervi**, le maire colérique aux faux airs de **Staline** mais au grand cœur mal dissimulé et **Fernandel**, curé pas très catholique (death-y-dément, après *L'Auberge rouge* ¹...) qui peut oser un mensonge, un coup de pied au cul et même de menus larcins. Ils échangent de plus entre deux coups de poings des dialogues savoureux signés **Julien Duvivier** et **René Barjavel**. Cette Italie de dessin animé à l'accent qui chante, né du cerveau fécond de **Giovannino Guareschi**, à été filmée en partie à **Cinecittà** mais aussi et surtout à Brescello même, donnant au récit un cadre crédible et charmant.

Mais sous le prétexte d'une comédie, ses concepteurs et l'écrivain, à la manière d'un **Marcel Aymé** qui aurait mis de l'eau dans son vitriol, en profitent pour évoquer la grande pauvreté de l'immédiat après-guerre, le chômage, les rivalités datant de la résistance, la stupeur idéologique d'une partie de la population qui pense d'abord à survivre plutôt qu'à s'encarter. L'histoire dans l'histoire, romance directement empruntée à *Roméo et Juliette*, montre bien qui si homérique soit-elle, l'éternelle bagarre droite-gauche (pour caricaturer un peu) ne peut empêcher des passerelles, mais *Cupidon*, c'est bien connu, s'en fout...

Comme tout grand succès public, le film engendrera des suites, pour le meilleur et pour le pire...

¹ voir [L'Auberge rouge de Claude Autant-Lara \(avec Fernandel, Françoise Rosay...\) 1951](#).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.